



Chant d'entrée : C 94

Que puis-je annoncer à mes frères
Quand tout le jour j'entends dire:
"Où est ton Dieu?", "Où est ton Dieu?".
Je dirai des mots de tendresse
En révélant ton nom
Au cœur de tout amour. (bis)

Que puis-je annoncer à mes frères
Quand tout le jour j'entends dire:
"Où est ton Dieu?", "Où est ton Dieu?".
Je boirai le vin de tes noces
En proclamant partout
que l'homme est invité. (bis)

Que puis-je donner à mes frères
Quand tout le jour j'entends dire:
"Où est ton Dieu?", "Où est ton Dieu?".
Je prendrai le blé de la terre
Et j'en ferai le pain
de ton amour pour nous. (bis)

Que puis-je entonner pour mes frères quand
tout le jour j'entends dire:
"Où est ton Dieu?", "Où est ton Dieu?".
J'attendrai le feu de l'aurore
En murmurant le chant
Du nouveau jour qui vient. (bis)

Prière pénitentielle : Puisque tu fais miséricorde, puisque nos vies sont devant toi,
puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus, pardonne-nous !
De tout mon cœur j'espère le Seigneur, Et sa parole de vérité.
Plus qu'un veilleur n'attend le jour nouveau, Ô toi, mon peuple, attends ton Dieu.

1^{er} Livre des Rois 19, 9-13

Le prophète Elie doute de sa mission. Il part au désert pour se ressourcer, chercher Dieu. Il le trouvera ! Mais est-ce bien le Dieu tout en force qu'il cherchait ?

Lorsque le prophète Elie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. La parole du Seigneur lui fut adressée: "Sors dans la montagne et tiens-toi devant le Seigneur, car il va passer. " A l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre; et après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Elie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Psaume 84

Avec Elie, laissons-nous décevoir dans nos rêves de grandeur. Avec le psalmiste, chantons la vraie présence de Dieu: c'est la paix, l'amour, la vérité, la justice.



Fais-nous voir, Seigneur, ton a - mour et donne-nous ton sa - lut.

*J'écoute: Que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple.
Son salut est proche de ceux qui le craignent
et la gloire habitera notre terre.*

*Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.*

*Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.*

Evangelie de Jésus Christ selon saint Matthieu 14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme », et la peur leur fit pousser des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! C'est moi; n'ayez pas peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut



peur : et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt Jésus tendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Prière universelle :



Dans les bruits du monde,
que tes fidèles sachent témoigner
du silence de la prière
et du Royaume qui grandit,
Dieu très bon, nous t'en prions.

En Jésus tu offres à chacun le salut,
la reconnaissance et l'amour.
Pour que les responsables politiques veillent
à ce respect de tout être humain,
Dieu très bon, nous te prions.

La peur, le doute, l'angoisse s'emparent
de ceux qui vivent de lourdes épreuves...
Sois proche, Dieu d'amour, des malades, des blessés,
de ceux qui n'ont plus la force de crier nous t'en
supplions.

Comme les apôtres envoyés sur l'autre rive,
nous sommes appelés à quitter nos sécurités...
Pour que nous sachions, ensemble,
témoigner de la force de notre foi
et répondre aux attentes de ceux qui comptent sur nous,
Dieu très bon, nous te prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Saint, saint, saint le Seigneur
Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire, Hosanna au plus haut des cieux.
Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux (bis)

Anamnèse : Christ est venu Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là (bis)

Agneau de Dieu : agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous (bis).... Donnes-nous la Paix

Chant de communion : ZZ(28)

**RASSEMBLÉS DANS LA MÊME FOI, RÉVEILLÉS PAR LE MÊME ESPRIT,
NOUS FORMONS UN MÊME CORPS, TON ÉGLISE, Ô JÉSUS CHRIST !**

Fais grandir en nous la foi,
Fais grandir en nous la foi,
Ton Mystère est célébré
Dans le Souffle de l'Esprit.
Source d'espérance,
Source d'espérance
Qui jaillis dans nos déserts,
Fais-nous boire à tes eaux vives !

Fais grandir en nous la foi,
Fais grandir en nous la foi,
Chaque jour elle est vécue
En réponse à tes appels.
Toi qui nous fais signe,
Toi qui nous fais signe
Au milieu de nos déserts,
Donne nous d'oser te suivre

Fragilité de la foi

Fragilité de la chair, fragilité de la connaissance tant de soi-même que des autres, fragilité de l'amour, fragilité de la foi. Un rien, pour peu qu'il ait haleine de mort, suffit à épouvanter la chair, à disloquer la connaissance, à faire chavirer et l'amour et la foi. Fragilité foncière de l'homme. (... Judas est un homme qui ne supporte la faiblesse ni chez les autres – et surtout pas chez son maître, homme rebelle à l'exercice de tout pouvoir temporel –, ni en lui-même lorsqu'il se découvre dépassé, écrasé par ce qu'il vient de commettre. Il ne la supporte pas parce qu'il ne la conçoit que sous un aspect négatif, limitatif, comme un manque de volonté de puissance, une déficience, un ratage. Il ne l'apprécie pas dans toute son amplitude, dans l'étrangeté de son ambivalence, il n'en retient que la face étroite et terne, que l'aspect d'insignifiance ; une pente sans aspérité qui ne peut mener qu'à l'échec. L'autre face, tout en souplesse et d'une grande capacité réfléchissante, il l'ignore. C'est pourtant celle-là que son maître est venu éclairer. Mais, pour la plupart, nous continuons, à l'instar de Judas, et de Pierre avant que les larmes ne bouleversent son regard, à mépriser la faiblesse, à mésestimer la fragilité. (...) La foi a besoin, pour supporter l'épreuve du temps, pour durer et pour croître, de faire un double accueil : à sa propre fragilité, liée à la condition humaine, et à la fragilité de Dieu dépouillé de tout hors de son être dont il propose à tous la pure saveur de vie. Il faut que ces deux fragilités entrent en dialogue. De leur alliance naît la joie, la joie vaste, vivace, et la lumière.

Sylvie Germain, « *Quatre actes de présence* », p.72...78